

Appel à contribution pour le numéro 30 de *Ridiculosa*

Caricature et chapeaux – La symbolique des couvre-chefs dans l'image satirique

Pour se montrer efficace et parvenir à délivrer son message, la caricature se doit, lorsqu'elle prend pour cible des personnages, de faire en sorte que ces derniers soient reconnus, souvent grâce à des particularités physiques que le dessinateur va soumettre à des procédés d'amplification, de réduction ou de simplification. Les caricaturistes se sont ainsi amusés pendant de longues années à affubler Bismarck de trois poils sur la tête, tout à fait parlants pour le lecteur de l'époque, à allonger le nez de de Gaulle, le seul nez pouvant suffire à désigner le général ; d'autres aujourd'hui, tel le caricaturiste chinois vivant en exil Rebel Pepper, ne cessent de représenter le sourire narquois, figé de Xi Qing, pour dénoncer sa politique de domination ; Plantu, quant à lui, représentait Jacques Chirac en lui attribuant un nez en pointe.

Les caricaturistes aiment toutefois également affubler leurs cibles d'attributs qui permettent au lecteur de reconnaître immédiatement un personnage ou de lui attribuer un qualificatif, ce en quoi, ils fonctionnent sur le modèle de la peinture mais de manière dépréciative. Le chapeau, ou plus généralement le couvre-chef, fait incontestablement partie des attributs favoris de maints dessinateurs, alors même que ceux-ci ont depuis longtemps quitté les beaux-arts. Chapeau ou couvre-chef revêtent ici des formes extrêmement variées, qui correspondent à de nombreuses dénominations : béret, képi, couronne, casquette, casque, haut de forme, chapeau melon, panama, bonnet de nuit, etc...

Parfois, les caricaturistes se contentent de présenter le signe distinctif de la personne représentée, ainsi la couronne de la reine d'Angleterre, le chapeau de

l'ancienne responsable de miss France Geneviève de Fontenay, pour ne prendre que quelques exemples frappants. Mais bien plus souvent, le chapeau remplit une fonction symbolique qui dépasse cette simple représentation « réaliste », le procédé se rapprochant de la figure de rhétorique que Dominique Noguez qualifie de métagraphe, c'est-à-dire d'une « altération d'un signifiant graphique premier et implicite », comprenant différentes opérations, telle l'addition. Ces derniers permettent de symboliser une nation, ou une partie de cette nation (casque à pointe, bonnet phrygien), une classe sociale (casquette ou chapeau du prolétaire, couronne royale, haut de forme du capitaliste), un métier ou une activité (chapeau de chasseur, chapeau de peintre, casque de travailleur), une religion (kippa, voile musulman, à la rigueur tonsure). En outre, les caricaturistes recourent parfois à des objets qui font office de couvre-chefs pour dénoncer certains comportements (éteignoir, entonnoir).

Les propositions de 3000 signes maximum, suivies d'une courte notice biographique, sont à envoyer avant fin décembre 2022 à laurence.danguy@unil.ch et gardes@univ-brest.fr. La liste des propositions retenues sera communiquée fin janvier, la remise des articles est fixée au 30 avril 2023.